

Lausanne et région

Astérix, Hugo Pratt et Tardi eux aussi lessivés par les intempéries

Lausanne
Les pluies diluviennes du 11 juin ont causé des dégâts à la Librairie Raspoutine. Des œuvres vont tout droit à la poubelle

Laurent Antonoff

Lorenzo Pioletti tente de faire bonne figure. Il parle beaucoup. Il plaisante. Comme à son habitude, diront les fidèles de sa Librairie Raspoutine, à Lausanne depuis 1994. Sauf que cette fois, à le regarder de plus près, le cœur n'y est pas vraiment. Son temple de la BD situé en bas de Marterey, la rue qui a vu un torrent furieux emporter avec lui les pavés par dizaines, n'a pas été épargné par les intempéries exceptionnelles du 11 juin dernier. L'eau s'est engouffrée dans ses caves par un soupirail utilisé jadis pour déverser le charbon. Astérix et ses copains de bulles, entresous au sous-sol, ont été lessivés.

«Ici, c'est le centre de tri.» Lorenzo Pioletti ne sait plus trop où donner de la tête en ce lundi matin. Deux employés d'une maison d'assurance font la navette entre



Lorenzo Pioletti, patron de la Librairie Raspoutine, constate les dégâts sur les sérigraphies d'auteurs de bande dessinée après les intempéries de juin dernier. COLEMEYLAN

sa cave et le magasin du rez-de-chaussée, les bras chargés de trésors en papier: des sérigraphies signées et numérotées d'Hugo Pratt, de Loisel, d'Uderzo, de Juillard, de Frank Pe... Le libraire estime les dégâts d'un regard, d'une main qui effleure la trame. Il consigne l'œuvre sur un registre. Puis le verdict tombe: dans la pile de gauche, celles qui feront

l'objet d'une prochaine vente au rabais; dans la pile de droite, celles qui finiront tout droit à la poubelle. «Je me souviens de toutes ces affiches, de ces œuvres uniques et de ces dessins. Je sais quand et pourquoi je les avais achetés. C'est un cauchemar», confie Lorenzo Pioletti dans un sourire qui ne trompe personne. «C'est ma retraite que vous voyez.

On va dire que je la prends de manière très anticipée.»

Deux ventes au rabais

Pour le libraire, le deal des assurances est clair: les œuvres jetées à la poubelle seront remboursées. Quant à celles qui ont souffert de l'humidité mais qui peuvent toujours intéresser des amateurs éclairés, elles seront bradées à la

moitié de leur valeur dans une première vente d'ici à la fin du mois. Une seconde pourrait être organisée à la rentrée, pendant le festival lausannois BDFIL. Le solde sera, là encore, remboursé par les assurances. Parmi les œuvres sauvées des eaux figure

«Environ trois cents pièces ont été endommagées par la pluie»

Lorenzo Pioletti

Patron de la Librairie Raspoutine

notamment un portfolio édité pour les 60 ans de carrière d'Uderzo en 2005. Il n'en existe que 33 exemplaires. Celui de Lorenzo Pioletti porte le numéro 22. Il renferme six sérigraphies signées. Valeur à neuf: 25 000 francs. Il y a aussi cet autre portfolio d'André Juillard («Black et Mortimer») et ses 50 planches. Il n'en existe que 99 exemplaires. Ou cette sérigraphie de Jacques Tardi («Les aventures d'Adèle Blanc-Sec»). «Tous supports confondus, il y a environ trois cents pièces qui ont été endommagées par la pluie.» Le montant des dégâts atteint près de 150 000 francs.

Les vélos abandonnés échapperont à la déchetterie

Lausanne

La Ville noue un partenariat avec la société coopérative Démarche, qui récupérera les cycles non réclamés

Les vélos abandonnés auront bientôt leur refuge. Responsable de cette problématique, la police de Lausanne vient en effet de s'associer à la société coopérative Démarche pour l'enlèvement et le stockage des cycles délaissés. Jusqu'ici, ces derniers étaient ramassés tous les deux à trois mois par les agents puis entreposés dans les locaux de la police. Un stockage important, puisque 300 à 400 vélos sont ramassés chaque année. Ils sont seulement une dizaine à être réclamés par leur propriétaire.

«La police de proximité continuera de faire des rondes pour constater les phénomènes d'abandon ou la persistance des objets sur la voie publique», annonce le municipal Pierre-Antoine Hildbrand. En revanche, elle les signalera désormais à la société coopérative Démarche, qui s'est engagée à les enlever dans un délai de cinq jours. Cette dernière les stockera et publiera une fiche signalétique sur son site Internet pour «permettre aux citoyens de contrôler si leur vélo a été pris en charge». Le propriétaire pourra alors récupérer sa monture, s'il peut prouver qu'il en est le détenteur. En revanche, après un délai de trois à six mois (en fonction de la valeur du vélo) sans réclamation, Démarche pourra remettre les cycles en état et les vendre dans son réseau de boutiques sociales, indique la police lausannoise. «L'objectif est d'occuper davantage de monde et de rentabiliser les équipes déjà en place au sein de cette coopérative», précise Pierre-Antoine Hildbrand. Démarche regroupe en effet différentes structures (Textura par exemple) œuvrant pour l'insertion professionnelle et compte quelque 400 places de travail entre Vaud et Genève.

Textes et musées
Les troupes invitées le savent. Venue de Belgique, la Mesnie du Lionceau prendra les armes pour défendre sa cité et, surtout, enseigner la science de l'artillerie au public aiglon. Son postainier (celui qui confectionne des articles en étain), Francis Beullens, est catégorique: «Nous nous efforçons de recréer au mieux l'univers et l'armement de l'époque. Mon fils est armurier; c'est une période qu'il affectionne et qu'il connaît bien.» Pour s'armer, la troupe a bénéficié de son savoir, mais aussi de nombreuses sources – textes, iconographie et armes médiévales conservées.

Le Feu liégeois viendra également lourdement armé à Aigle. Les Wallons exposeront les techniques de siège au public, tel qu'il se pratiquait dans la région de Liège dans la première moitié du XVIe siècle, où les révoltes se multipliaient après la prise de pouvoir des Bourguignons. «Les enfants auront la possibilité de manipuler des miniatures des engins qui étaient utilisés à l'époque», annonce Geoffrey Cloës. Qui prévient: «Vous ne ver-

Romarc Haddou

Riviera-Chablais

Les «médiéphiles» viennent ripailler mais aussi instruire

Reconstitution
La Fête médiévale d'Aigle réunira en août 300 passionnés costumés. Ils seront là pour la fête, mais aussi pour partager leur savoir

David Genillard

Fin août, on remontera une nouvelle fois le temps au château d'Aigle. Haubertes, hallebardes et trébuchets reprendront leurs droids lors de la 6e Fête médiévale. Trois cents figurants costumés participeront au rendez-vous organisé tous les quatre ans par l'équipe d'Aigle s'éclate (*lire encadré*). L'association aiglonne a beau aimer la plaisanterie, comme elle le prouve avec sa Revue bisannuelle, elle veille à l'historicité de sa fête. «Nous recréons la vie aiglonne de 1475. Le bourg est sous domination bernoise; pour y remédier, quelques résistants vaudois ont réuni, dans le plus grand secret, une armée», explique Alexandre Favre, président du comité. C'est un principe pour nous: nous n'engageons que des troupes qui mettent l'accent sur l'authenticité.» En conséquence, pas de vêtements en coton ni de tomates ou de patates dans les assiettes.

Derrière la mise en scène théâtrale (comme le jugement de la sorcière), la Fête médiévale attend des troupes invitées qu'elles colent au plus près de la réalité historique. CHANTAL DERVEY



Derrière la mise en scène théâtrale (comme le jugement de la sorcière), la Fête médiévale attend des troupes invitées qu'elles colent au plus près de la réalité historique. CHANTAL DERVEY

«Nous nous efforçons de recréer au mieux l'univers et l'armement de l'époque»

Francis Beullens Postainier

rez pas de catapultes, une arme typique de l'époque romaine!»

Le président de l'association se décrit plus volontiers comme un «médiophile plutôt qu'un médiéviste»: «Certains d'entre nous ont un bagage scientifique. Ma femme est par exemple archéologue. Pour la plupart des membres, cela reste un loisir. Mais nous nous documentons en continu, nous visitons des musées quand nous sommes en vacances... Avec cette passion vient naturellement l'envie de faire les choses avec rigueur.» Les troupes «concurrentes» veillent les unes sur les autres. «Mais plutôt de manière constructive, on échange des informations», acquiesce Francis Beullens. «C'est d'ailleurs les soir, autour du feu, que l'on apprend beaucoup sur cette période, en partageant les connaissances acquises avec d'autres troupes», note Alexandre Favre.

En Belgique, la reconstitution historique a la cote. Geoffrey Cloës estime à plus de 200 le nombre de formations historiques actives dans son pays. Pour celui qui campe un

capitaine ayant déserté pour rejoindre des renégats, les motivations à se plonger dans cette époque sont nombreuses. «Les récits de chevaliers et de princesses ont bercé notre enfance. Il y a un lien affectif fort.» Et Alexandre Favre d'ajouter: «Il y a aussi un plaisir à se reconnecter, à éteindre son téléphone portable et à vivre à un tout autre rythme.»

Moyen Âge fantasmé?

Ces chevaliers modernes seraient-ils donc des nostalgiques d'un Moyen Âge romantique et fantasmé, plus proche du «Seigneur des Anneaux» que de la dure réalité du quotidien? «Je pense qu'à la base, on intègre une troupe parce qu'on a une certaine image du Moyen Âge, concède Alexandre Favre. Mais elle évolue vite vers quelque chose de plus réaliste. Que nous essayons ensuite de transmettre aux visiteurs des fêtes médiévales.»

Car le grand public retient une vision souvent simpliste de ces siècles: «On voit souvent les gens de l'époque comme des rustres, à l'image du film *Les Visiteurs*, confirme Geoffrey Cloës. L'hygiène, par exemple. On imagine que les gens ne se lavaient pas, ce qui correspond plus à la réalité des XVIe ou XVIIe siècle. Sur notre campement, nous présenterons la fabrication du savon et des cosmétiques pour montrer que cette vision est infondée. Tout en nous efforçant de ne pas être trop académiques: les gens sont avant tout là pour passer un bon moment.»

Nord vaudois-Broye

En vadrouille, les sept Sages feront halte à Cudrefin

Visite
Dans le cadre de sa traditionnelle course d'école annuelle, le Conseil fédéral visitera le Centre-nature de La Saugue

Mis à part deux rencontres publiques auprès de la population à Fribourg et à Charmey, les contours de la traditionnelle course d'école du Conseil fédéral, les 5 et 6 juillet prochains, sont encore tenus secrets par la Chancellerie. Selon nos informations, la région broyarde devrait avoir les honneurs d'une visite des sept Sages, qui plus est en territoire vaudois, alors que ces journées, placées sous l'égide du président Alain Berset, sont prévues à la découverte du canton de Fribourg. Destination prisée des courses d'école, le Centre-nature BirdLife de La Saugue, à Cudrefin, pourra présenter ses activités lors de celle du Conseil fédéral.

«Je n'ai pas le droit de communiquer à ce sujet», répond François Turrian, directeur romand de BirdLife, l'Association suisse pour la protection des oiseaux, confirmant au passage nos informations. Syndic de la localité vaudoise, Thierry Schneider se montre un peu plus loquace sur ce déplacement exceptionnel pour la petite commune vaudoise du bout du lac de Neuchâtel. «Active depuis une trentaine d'années auprès de la commune, notre secrétaire n'avait encore jamais reçu de courrier directement du Conseil fédéral. Nous n'avons reçu l'information que mercredi dernier et j'en ai informé mes collègues municipaux par mail, mais cela n'a encore pas été officiellement répertorié, puisque la Municipalité ne siège que ce soir (*ndlr: lundi*).»

Contact pris par le syndic avec la Chancellerie fédérale, les autorités communales ne participent toutefois pas à la visite fédérale, aucune réception officielle n'étant prévue à Cudrefin. «C'est dommage d'avoir l'Exécutif fédéral au complet sur le territoire et de ne pas pouvoir les saluer, mais je respecte leur décision», ajoute

l'édile. La visite semble prévue dans la matinée de vendredi, avant la rencontre auprès de la population en ville de Fribourg. Situé dans la Grande-Caricâte, à proximité immédiate des réserves de Cudrefin et du Fanel et le long du canal de la Broye, le centre bénéficie d'un quai desservi par la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat à la belle saison. Les sept Sages pourraient donc y arriver par voie lacustre, les débarcadères fribourgeois les plus proches étant situés à Portalban, Morat ou dans le Vully. Il est à noter que le complexe bénéficie également d'un hôtel d'une capacité de douze chambres, soit 48 lits au maximum. Inauguré en juin 2001, il a accueilli jusqu'à présent plus de 200 000 visiteurs et quelque 3000 groupes.

«C'est dommage d'avoir l'Exécutif fédéral au complet sur le territoire et de ne pas pouvoir les saluer»



Thierry Schneider
Syndic de Cudrefin

Dans le cadre de ces journées sous la conduite d'Alain Berset, domicilié à Belfaux, deux rendez-vous ont été fixés pour rencontrer la population suisse et fribourgeoise en particulier. À Charmey, un apéritif sera organisé le jeudi 5 juillet entre 12 h 30 et 13 h 30 au Village d'Enhaut. Le lendemain, une rencontre comprenant une brève partie officielle est prévue à l'usine électrique de l'Oelberg, propriété de Groupe E, entre 11 h 45 et 13 h 30. Le Conseil communal de Fribourg (*ndlr: Municipalité*) et le Conseil d'Etat prendront part à ces instants conviviaux en vieille ville. Sébastien Galliker

Le chantier de la rue du Midi avance vers le nord

Yverdon
Il faudra 1300 mètres de moins pour atteindre l'autoroute en contournant le chantier de la rue du Midi

C'est le soulagement pour les automobilistes qui souhaitent éviter le centre-ville yverdonnois. Un tronçon de la rue du Midi a été ouvert à la circulation samedi. Fermé le 1er juillet 2017, cet axe de circulation majeur avait déjà été rouvert dans le sens est-ouest il y a plusieurs semaines. Il est désormais praticable en bidirectionnel.

Désormais, ce chantier d'importance entre dans sa deuxième phase, qui touche la rue du Midi entre le carrefour de la rue Roger-de-Guimps et celui de la rue des Moulins jusqu'à fin juillet. Changement notable pour les conducteurs, la déviation à emprunter pour atteindre l'autoroute n'est plus d'un kilomètre et demi (dont 650 m à 30 km/h) mais de 350 m à peine.

Pour rappel, le but du projet est de remettre en état les canalisations, l'éclairage et la chaussée. «On refait tout!» résume An-

dré Favre, chargé du projet conduit par le Service des énergies (SEY).

La sécurité des usagers est elle aussi améliorée. Le trottoir sera élargi afin d'accueillir une piste cyclable et les places de parc présentes sur la route disparaîtront. «Pour compenser cette perte, le parking du Midi sera agrandi, assure André Favre. Nous ne souhaitons pas pénaliser les riverains, pour qui le chantier n'est pas toujours facile à supporter. Mais l'ambiance est assez bonne. Un habitant du quartier a par exemple dû déménager pendant les travaux et les ouvriers ont réservé une place pour son camion.»

Par ailleurs, la restauration de la rue du Midi a permis de détecter que les mêmes problèmes sont également présents à la rue Roger-de-Guimps. «J'ai donc demandé à étendre le projet du carrefour du Midi jusqu'à celui des Chainettes.» Le tronçon devrait être rouvert à la circulation en octobre. «De toute façon, tous les travaux doivent impérativement être terminés avant l'introduction des nouveaux horaires CFF, le 10 décembre.» M.G.

Lausanne

Le marché ferme pour le défilé

La Fête du bois des écoles primaires entrainera quelques perturbations mercredi 4 juillet, en début d'après-midi. À partir de 13 h 30, le cortège partira de la place de la Riponne pour rejoindre le parc de Milan. Des restrictions de circulation et de stationnement sont prévues sur le parcours. L'accès à la gare sera notamment impossible par les avenues Fraisse et Ruchonnet de 13 h à 15 h environ. Le marché sera également perturbé, les stands installés place de la Riponne, rue de la Madeleine, place de la Palud et rue du Pont feront à 12 h 30. Les autres respectent l'horaire habituel de 14 h 30. R.H.

Un nouveau lieu pour l'accueil d'urgence à Lausanne

Logement

La Ville offre de nouvelles prestations sociales, à l'Étape, à côté de la gare

Depuis lundi, les CFF laissent à la Ville de Lausanne l'exploitation du bâtiment situé au chemin des Épinettes 4. Les autorités profitent de ce nouvel espace pour loger des personnes qui n'ont plus de toit, cela de manière provisoire. Le but est de remédier aux lacunes dont souffre l'abri PCI de la Vallée de la Jeunesse, souvent désigné comme le «bunker». Ce dernier n'offre aucune ouverture vers l'extérieur et, selon Oscar Tosato, directeur des Sports et de la

Cohésion sociale de Lausanne, «la Municipalité souhaite éviter d'avoir à le rouvrir et préfère installer ses hébergements d'urgence sur des sites bénéficiant d'ouvertures vers l'extérieur.»

L'Étape, c'est le nom de ce nouveau lieu, offre aussi aux familles une structure d'habitation plus adaptée, en comparaison avec l'environnement hôtelier auquel les autorités ont aussi eu recours dans le passé. «C'est une jolie étape dans la recherche d'un logement», assure Oscar Tosato. Ce nouvel espace va aussi permettre de proposer (les aménagements sont en cours) des étages différenciés pour les hommes et les femmes, ce qui induira un gain

en termes de dignité pour les occupants des lieux. En termes d'intimité aussi, du fait notamment que le nombre de lits par chambre est de quatre au maximum.

La bâtisse permet d'accueillir deux types de population différente. L'Étape offre des hébergements d'urgence entre novembre et avril, tout comme l'abri PCI. Le reste de l'espace, qui comprend cinq chambres individuelles et deux appartements meublés, est réservé aux citoyens lausannois. À noter que les occupants disposeront de la clé du logement, ce qui leur offre une certaine autonomie. De plus, un intervenant social est présent entre 17 h et 20 h pour s'assurer du bon fonctionnement

de la structure ainsi que pour renseigner et accompagner les personnes dans leurs démarches administratives. La partie réservée aux citoyens lausannois est ouverte dès ce mardi, et ce jusqu'à la démolition du bâtiment. Le site ne sera en effet que temporairement utilisé, le projet d'extension de la gare de Lausanne, «Léman 2030», prévoyant la destruction de l'édifice à une date encore indéterminée. La Ville est donc en recherche permanente de tels endroits, dans l'attente de la construction d'un nouvel hébergement d'urgence (à la rue Saint-Martin 10-18), dont l'ouverture est prévue pour début 2021.

Justu à aujourd'hui, et passé un certain délai dans les locaux de la police, les vélos abandonnés, et pour la plupart en mauvais état, étaient transportés au centre intercommunal de gestion des déchets, à Renens, comme tout déchet métallique.

L.M.

24 heures

La Suisse et la Coupe du monde

Un match à 12 goals !
Combien en avait marqué la Suisse ?

Découvrez notre grand format
Quel joueur de l'équipe suisse êtes-vous ?

mondial.24heures.ch

